

## 1. OBJECTIFS ET CONTENU DU COURS

Il existe aujourd'hui une vaste littérature de langue française provenant de pays autres que le Canada et les pays francophones d'Europe. Dans ce cours, on abordera la littérature des Caraïbes à travers la lecture de quelques œuvres représentatives, pour donner un aperçu de son évolution et de ses traits distinctifs.

Issue d'un contexte de colonisation et d'esclavagisme, la littérature caribéenne de langue française est née d'une urgence de dire autre chose que ce qui était imposé ou proposé par la culture dominante et de le dire autrement. Au fil du temps, les écrivains se sont donc approprié la langue du colonisateur pour en faire le véhicule de l'expression d'une culture riche et dynamique. Ainsi la littérature participe d'un processus de «créolisation» (Glissant) dont les débuts se situent au XVI<sup>e</sup> siècle et qui, actuellement, ne se limite sans doute plus à l'espace géographique des Caraïbes.

L'objectif du cours sera donc de dégager les thèmes, les procédés d'écriture et les courants esthétiques qui font la force et l'originalité de cette littérature, son «antillanité», tout en situant les textes à l'étude dans leur contexte socio-historique.

## 2. BIBLIOGRAPHIE

### a. CORPUS (lecture obligatoire)

J.S. Alexis, «Où va le roman», *Présence africaine*, no 13, avril-mai 1957, p. 81-101.

Édouard Glissant, «Lieu clos, parole ouverte», *Poétique de la relation*, Paris, Gallimard, 1990, p. 77-89.

Dany Bébel-Gisler, «Persillette», *Léonora. L'histoire enfouie de la Guadeloupe*, Paris, Seghers, 1985, p. 22-33.

Ida Faubert, «Le retour de Lazare» [1959 ?], *Anthologie secrète*, Montréal, Mémoire d'encrier, 2007, p. 191-198.

Aimé Césaire, *Cahier d'un retour au pays natal* [1939]

Jacques Roumain, *Gouverneurs de la rosée* [1944]

Édouard Glissant, *La Lézarde* [1958]

Gisèle Pineau, *Chair Piment* [2002]

Lyonel Trouillot, *Bicentenaire* [2004]

### b. HISTOIRE LITTÉRAIRE (manuel fortement recommandé)

Christiane Ndiaye (dir.), *Introduction aux littératures francophones*, Montréal, Presses de l'Université de Montréal, 2004

### c. OUVRAGES DE RÉFÉRENCE

- ANTOINE, Régis. *Rayonnants écrivains de la Caraïbe*, Anthologie et analyses. Paris, Maisonneuve & Larose, 1998.
- BERNABÉ, Jean, Patrick Chamoiseau et Raphaël Confiant, *Éloge de la créolité*, Paris, Gallimard, 1989.
- BERROU, Raphaël et Pradel Pompilus, *Histoire de la littérature haïtienne, illustrée par les textes*, Port-au-Prince, Éditions Caraïbes, 1975.
- CASTERA, Georges, Claude Pierre, Rodney Saint-Éloi, Lyonel Trouillot, *Anthologie de la littérature haïtienne. Un siècle de poésie. 1901-2001*, Montréal, Mémoire d'encrier, 2003.
- CONDÉ, Maryse et Madeleine Cottenet-Hage, *Penser la créolité*, Karthala, 1995.
- FANON, Frantz, *Peau noire, masques blancs*, Seuil, 1952.
- GLISSANT, Édouard, *Le discours antillais*, Seuil, 1981.
- GLISSANT, Édouard, *Introduction à une Poétique du Divers*, Montréal Presses de l'Université de Montréal, 1995.
- HOFFMANN, Léon-François, *Le Roman haïtien, idéologie et structure*, Sherbrooke, Naaman, 1982.
- HOFFMANN, Léon-François, *Bibliographie des études littéraires haïtiennes, 1804-1984*, EDICEF, 1992.
- JONASSAINT, Jean, *Le pouvoir des mots, les maux du pouvoir. Des romanciers haïtiens de l'exil*, Arcantère/Presses de l'Université de Montréal, 1986.
- PRICE-MARS, Jean, *Ainsi parla l'Oncle*, Montréal, Mémoire d'encrier, 2009 [1928].
- SALA-MOLINS, Louis, *Le Code Noir ou le calvaire de Canaan*, Paris, Presses universitaires de France, 1987.
- TOUMSON, Roger, *La transgression des couleurs. Littérature et langage des Antilles*, Éditions Caribéennes, 1989.

### 3. ÉVALUATION

- Un commentaire composé de 1200 à 1500 mots (20 % de la note)
- Une dissertation de 3000 à 3500 mots (45 % de la note)
- Un examen final de 3 heures (35 % de la note)